Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 10 (1953)

Heft: 4

Artikel: Innovation scolaire en France

Autor: Giroud, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996254

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A.
BERNE 3

Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, avril 1953 | Abonnement : Fr. 2,30 l'an — Le numéro : 20 ct. | 10me année | No 4

INNOVATION SCOLAIRE EN FRANCE

Notice rédactionnelle: Ayant appris, par la lecture d'un hebdomadaire français, l'existence dans la banlieue parisienne, d'un institut dans lequel l'éducation physique est placée sur un pied d'égalité par rapport à la formation intellectuelle, nous avons prié notre correspondant à Paris, M. Claude Giroud, de bien vouloir visiter cet établissement et de nous faire part de ses observations. Nous avons aujourd'hui le plaisir de présenter à nos fidèles lecteurs l'intéressant rapport de notre correspondant sur cette audacieuse innovation scolaire qui s'inspire, on ne saurait mieux, de la pédagogie rabelaisienne qui voulait que les élèves « s'exercent le corps, comme ils avaient, auparavant, les âmes exercées »!

A Vanves, on donne une part égale au corps et à l'esprit

SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE VANVES

Vanves est une commune de la ceinture sud-ouest de Paris, située dans la vallée de la Seine. Sept kilomètres la séparent de la capitale.

Sa population est d'environ vingt-cinq mille âmes. L'industrie ne confère pas la note dominante de cette banlieue que l'on a classée zone résidentielle...

Cette appellation particulière implique la notion d'absence d'usines. L'air de Vanves n'est pas vicié par les poussières des hautes cheminées crachant le charbon.

En outre, Vanves dépasse Paris en altitude de 50-70 mètres. Elle a l'avantage d'être voisine des zones boisées de Clamart et de Meudon.

LE CORPS ET L'ESPRIT A L'ÉCOLE

Le problème de la formation de l'enfance où la part égale serait accordée au corps et à l'esprit, n'est pas une découverte d'aujourd'hui.

L'équilibre de l'un et de l'autre fut prôné par les philosophes, les éducateurs, les médecins de la Grèce antique.

Qui d'entre nous a oublié les préceptes de Platon, de Socrate, d'Hippocrate ? Ce sont eux, les pères de l'éducation, qui surent allier dans le même creuset de la vie, le mélange du corps et de l'esprit.

Leur enseignement trouva écho à Rome, et plus tard à la Renaissance. On n'a pas relégué au grenier les œuvres de Rabelais, de Montaigne, de Victorin de Feltre, de Mercurialis.

Ils appliquèrent, à l'aube de la civilisation moderne, les principes d'éducation calqués sur l'Antique. Et tous les disciples qui leur succédèrent jusqu'à nos jours, revinrent à eux seuls pour tracer dans le temps, des données judicieuses.

GENÈSE DU MI-TEMPS PÉDAGOGIQUE ET SPORTIF DE VANVES

L'école primaire, en France, soumet un élève de douze ans, pendant trente-sept semaines de scolarité, au programme suivant :

Travail intellectuel en classe	25 heures
Devoirs à la maison.	10 »
Exercices physiques	6 »
Les exercices physiques comptent :	
Récréation	2 h. 30
Education physique	2 heures
Plein air	1 h. 30

Le coefficient : *Exercices physiques* = 1.
Travail intellectuel = 7.

Dans d'autres pays favorisés, le coefficient ne dépasse pas $^1/_5$.

En 1950, M. Max Fourestier, médecin scolaire à Vanves, présente un projet, une formule d'éducation qu'il intitule : le mi-temps pédagogique et sportif.

Son coefficient : *Exercices physiques* = 1.
Travail intellectuel = 1.

SOMMAIRE

Innovation scolaire en France . . . CLAUDE GIROUD
La leçon mensuelle . . . . . PIERRE JOOS
Le coin du bouquineur, Antoine de Saint-Exupery . . . . . ROLAND MONTAVON
Echos romands . . . . . FRANCIS PELLAUD
Ici Radio Schwarzenburg . . . . . FRANCIS PELLAUD
Lettre à mon ami François, collégien de 3e classique . . . . . CHARLY LEGERET
Le coin de l'humour

Le Ministère de l'Education Nationale le ratifie. En 1952, Mademoiselle Margueritat écrit une thèse sur ce sujet, qu'elle présente à la Faculté de Médecine de Paris.

LA RAISON MAJEURE : LA DÉFICIENCE PHYSIQUE DES ENFANTS

Les observations médicales entreprises chez les enfants des écoles primaires de Paris attestent que le 80 % d'entre eux sont des déficients physiques. Le facteur prédominant est une hypotonie généralisée.

L'on se pose la question : le corps de l'enfant peut-il alors s'épanouir pleinement s'il est doté de moyens d'action amoindris ou voire inexistants ?

Le fossé se creuse entre la croissance du corps et la formation de l'esprit. Le rendement pédagogique ne s'en trouve pas accrû, bien que l'on s'efforce d'envoyer les enfants, l'été, dans les colonies de vacances.

LE BUT DU MI-TEMPS PÉDAGOGIQUE ET SPORTIF

Nous en extrayons les points essentiels, tirés d'un rapport de MM. Fourestier, David, Huguet, qui fut soumis à la Faculté de Médecine de Paris.

1. Réduire les heures consacrées aux disciplines scolaires, tout en respectant le programme officiel, de manière à faire une plus large part aux exercices physiques, et obtenir ainsi un meilleur développement physique et, par conséquent, un meilleur rendement intellectuel et pédagogique.

2. Comparer, en fin d'année scolaire, à l'occasion du « Certificat », le niveau intellectuel et culturel de ces enfants avec celui d'élèves du même âge, d'une classe témoin, soumis au régime normal d'études.

3. Comparer, dans l'un et l'autre groupe, l'état de santé, le développement du corps, les performances sportives et aussi certaines qualités morales.

Résumé hebdomadaire des exercices intellectuels et physiques de la classe d'expérience et de la classe témoin

	Classe normale	Classe d'expérience
Enseignements généraux	20 h. 00	16 h. 15
Récréations	2 h. 30	1 h. 15
Enseignements spéciaux	7 h. 30	4 h. 00
Education physique . .	2 h. 00	15 h. 00
Siestes	—	5 h. 00

Choix de la classe

La classe choisie compte 32 élèves garçons, âgés de 12-14 ans, préparant leur Certificat d'études primaire. L'expérience a eu lieu de novembre 1950, à juin 1951.

Elle s'est renouvelée d'année en année, avec des éléments plus jeunes. On l'a même appliquée à une classe fillettes de 7 ans en 1952.

PROGRAMME SCOLAIRE ET SPORTIF DE LA CLASSE D'EXPÉRIENCE

1. *Programme scolaire*

Classe tous les matins de 8 h. à 11 h. 30. Le lundi après-midi, enseignement manuel et artistique.

2. *Programme de l'éducation physique et des sports.*

Enseignement sportif tous les après-midi, excepté le lundi.

Mardi :	1 leçon d'initiation sportive (45 minutes) 1 leçon de gymnastique de maintien et de gymnastique corrective (1 h.)
Mercredi :	1 leçon d'entraînement général à dominante principale foncière.
Jeudi :	Même programme que mercredi.
Vendredi :	Même programme que mardi.
Samedi :	Activité physique dans les bois ; jeux collectifs.

COROLLAIRE DU PROGRAMME SPORTIF

a) La sieste quotidienne

Pour régler les échanges respiratoires et circulatoires, pour assurer une décontraction ou relaxation optimale, les auteurs ont introduit une heure de sieste quotidienne, divisée en deux demi-heures.

La première a lieu à la suite du repas de midi, de 13 h. à 13 h. 30, et précède la reprise de l'activité sportive. Elle a des répercussions heureuses sur la digestion.

Les élèves disposent d'un lit de repos, en l'occurrence un lit de camp individuel, et de couvertures. Un local a été aménagé spécialement à cette intention.

La deuxième clôt le programme sportif de la journée, de 16 h. 30 à 17 h.

Il s'entend d'une sieste silencieuse et surveillée.

b) Le goûter

Un goûter quotidien est distribué à chaque élève, avant la deuxième sieste. Il se compose d'aliments énergétiques : lait sucré et pantavitaminé. Ces substances alimentaires sont facilement assimilables par l'organisme et concourent à une rapide restauration musculaire.

MOYENS DE TRANSPORT

Les enfants sont emmenés à Paris en camion, pour participer à leur leçon bi-hebdomadaire à la piscine.

Ils accomplissent en revanche à pied un trajet d'une demi-heure pour se rendre au Stade municipal, ou d'une heure pour relier Clamart, le bois de leur banlieue. Ce temps est inclus au programme scolaire.

A. LE CONTROLE MÉDICO-SPORTIF

Le contrôle médico-sportif est une partie intégrante de l'enseignement moderne de l'éducation physique. Les élèves sont soumis à deux formes d'examen.

1. Examen statique général.
   Examen visuel et radioscopique.
2. Examen dynamique :
   - *a)* contrôle mensuel du poids et de la taille
   - *b)* spirométrie
   - *c)* tension artérielle
   - *d)* cuti-réaction
   - *e)* examen des urines
   - *f)* otho-rhino-laryngologie
   - *g)* endocrinologie.

B. LE CONTROLE DES PERFORMANCES SPORTIVES

Les résultats du contrôle des performances sportives seront présentés plus loin.

BILAN DE L'EXPÉRIENCE 1950-1951

A. LE CONTROLE MÉDICO-SPORTIF

1. *Examen statique général*

Des esprits sceptiques auraient pu douter du rôle salutaire de l'entraînement chez un enfant en période de croissance prépubère. Mais n'iraient-ils pas à l'encontre des données actuelles de l'éducation physique de la jeunesse où l'on met en évidence les facteurs fréquence et dosage des séances.

Les enfants, gratifiés de cette nouvelle forme d'entraînement physique, n'ont présenté aucun signe pathologique. Les grandes fonctions, respiration et circulation, sont améliorées.

Du point de vue hygiène de vie, on a relevé un besoin de propreté des élèves à tout instant, et une diminution des petites affections saisonnières : rhumes, rhino-trachéites, troubles digestifs, etc,

3. *Examen dynamique*

a) Poids et taille.

Visuellement, les résultats sont très convaincants sur ce point. Nous avons eu sous les yeux le contrôle photographique de chaque élève de la classe, avant et après l'expérience. Le gain est respectivement de 3 kg. 50, pour le poids, et de 4,4 cm pour la taille.

L'on juge des bienfaits du sport sur l'aspect statural et morphologique de l'élève. La poitrine s'est développée, le dos s'est redressé, l'abdomen est engaîné sous une couche de muscles toniques.

Le périmètre abdominal indique une diminution 1,4 cm, alors qu'il est pratiquement nul dans la classe témoin.

b) Spirométrie.

Même remarque que précédemment. La pratique d'un sport idéal tel que la natation, influence le développement et l'amplitude de la cage thoracique. L'augmentation s'est traduite par 0,60 litre.

Le coefficient pulmonaire : $\frac{\text{Poids}}{\text{Capacité vitale}}$

est en augmentation. Cet indice est l'image de la vitalité, de la résistance, du rendement d'un individu au travail mécanique.

B. LE CONTROLE DES PERFORMANCES SPORTIVES

Les chiffres comparatifs ci-dessous sont explicites :

	Classe d'expérience	Classe témoin
Course vitesse 50 m . . .	0'' 56	0'' 32
Course de demi-fond 300 m	8'' 5/10	3'' 1/10
Saut en hauteur avec élan	12,9 cm	7,6 cm
Saut en longueur avec élan	44 cm	33 cm
Lancer de poids de 3 kg. .	2,38 m	1,40 m
Grimper à la corde . . .	6,20 m	5,29 m

Natation

C'est dans ce sport que l'on a obtenu les résultats les plus spectaculaires ; tous les élèves ont appris à nager et à plonger. Plus de la moitié d'entre eux ont obtenu leur Brevet de Jeune Sauveteur.

C. PLAN SCOLAIRE

M. Louis, Directeur de l'Ecole Gambetta, où est pratiquée cette expérience, nous fournit des résultats d'examens scolaires normaux. Sur 14 élèves présentés au Certificat d'études primaires, un seul d'entre eux rencontra un échec. Il s'agissait, de plus, d'une classe intellectuellement faible au début de l'année.

Le travail scolaire, plus condensé, grâce à l'esprit de collaboration, de dévouement de l'instituteur, s'est déroulé dans une atmosphère de discipline.

On a observé un affermissement du caractère chez les êtres faibles, chez les timides. Les élèves montrent un regain d'attention, des réflexes collectifs plus rapides. Ils travaillent avec plus de camaraderie.

L'enthousiasme a gagné le cœur des maîtres et des élèves. Ils ont acquis à leur cause les parents.

CONCLUSIONS

1. Le mi-temps pédagogique et sportif concrétise les vœux pédagogiques que l'on était en droit d'escompter. La réussite de l'écrasante majorité d'élèves au Certificat d'études en est la signature.

2. Le bien-fondé de l'opinion de quelques pédagogues et de nombreux médecins est confirmé dans ce juste équilibre entre l'effort intellectuel et l'effort physique.

3. Les résultats probants que l'on a vérifiés au bout de huit mois, sur des élèves de 12-14 ans, laissent présumer de l'ampleur que l'on pourrait espérer d'une expérience visant la totalité des années scolaires.

4. L'expérience a été appliquée à l'école primaire. Serait-elle possible dans une école secondaire ? Oui, dans un proche avenir, si l'on trouve la solution épineuse de l'allègement des programmes d'études. Or, cette question est loin d'être menée à bien.

5. Le fait d'étendre cette expérience à une école à un groupe scolaire, implique le choix de maîtres. La foi et l'idéal doivent les animer. Ils savent gagner en intensité de travail scolaire, ce qu'il perd en durée. Tant vaudra l'homme, tant vaudra son travail.

6. Si l'on veut doter les élèves du maximum de conditions idéales d'entraînement, il s'avère indispensable de doter le futur groupe scolaire d'installations indispensables : piscines et gymnases ; stades et emplacements de jeux.

Remarque

En 1953, fut instaurée la « classe de neige ».

Durant le mois de février, le maître et ses élèves se sont rendus dans un chalet de Haute-Savoie, à 1350 m d'altitude.

Ce chalet, destiné aux Colonies de Vacances, n'était ouvert primitivement que pendant l'été, et huit jours à Noël.

Le programme d'enseignement de la « classe de neige » fut calqué sur celui de la plaine. Le personnel était le suivant : le maître de classe, un professeur d'éducation physique et un moniteur de ski.

Est-il besoin de parler de la valeur de cette innovation et de l'enthousiasme qu'elle a suscité dans le cœur de tous. Elle est à l'honneur de ses dirigeants.

Paris, février 1953. CLAUDE GIROUD.

LA LEÇON MENSUELLE

élaborée par PIERRE JOOS

Introduction.

Cette « première » leçon mensuelle est le fruit d'une collaboration des maîtres de sport de l'E. F. G. S. qui s'efforceront de vous communiquer régulièrement, sous une forme plus assimilable et plus explicite, une part de votre travail. Nous espérons par là faciliter la préparation de votre enseignement, guider les premiers pas des jeunes moniteurs, donner aux « vieux de la vieille » les dernières nouveautés techniques et le résumé de nos expériences.

Ces trente exercices sont divisés en différents groupes qui s'enchaînent les uns aux autres en faisant partie d'un tout. La durée de la leçon est de 90 minutes et nous vous laissons le soin de mettre l'accent sur l'un ou sur l'autre des groupes. Si vous disposez d'aides moniteurs, vous pourrez éventuellement diviser vos élèves en plusieurs équipes de travail.

Nous considérons en premier lieu les disciplines de l'I. P. puis les branches accessoires de nos cours de moniteurs. Ces leçons font partie d'un plan général et chacune d'elle vous apportera des exercices nouveaux qui nous conduiront tout naturellement aux buts que nous poursuivons : préparation pour l'examen final, amélioration de la préparation physique pour des sports collectifs ou individuels.

Ne craignez pas de rompre avec vos habitudes lorsqu'il s'agit d'introduire une nouvelle suite de mouvements ou un jeu jusqu'alors inconnu. Reportez-vous à nos articles techniques déjà parus. Préparez-les alors d'autant mieux ; mais s'il vous plaît, pas de retenue.

La matière de ces leçons est extraite de notre Guide d'entraînement dont on annonce la naissance toute proche.